

Komisyon Episkopal Nasyonal Jistis ak Lapè
Commission Episcopale Nationale Justice et Paix

Secrétariat national

BP 1572

Port-au-Prince Haïti 6110

Tel / Fax 222 78 99

justicepaixha@yahoo.com

jilap.national@forumcitoyen.org.ht

www.forumcitoyen.org.ht/jilap

Port-au-Prince, 9 février 2006

Note de presse

Première évaluation de la journée du 7 février 2006

La Commission Episcopale Nationale Justice et Paix salue le courage et la détermination du peuple haïtien dans la façon qu'il a participé au premier tour du scrutin. Avant de préparer un rapport détaillé, nous présentons une première évaluation de la journée du 7 février 2006, avec la participation de nos 1100 observateurs qui constituent le réseau d'observation électoral de Justice et Paix à travers le pays.

Nous avons été témoins de la façon dont les citoyens de différentes tendances politiques attendaient patiemment pour participer à ce scrutin tellement important pour la transformation du pays. Ceci prouve clairement que l'avenir du pays ne les laisse pas indifférent. Au contraire, ils veulent le changement, ils rêvent d'un pays qui marche bien, ils veulent vivre en dignité et heureux dans leur propre pays.

Nous ne faisons pas les mêmes louanges pour l'organisation électorale. S'il n'y avait pas le bon sens, la patience et une volonté réelle du peuple participer au vote, la journée du 7 février aurait pu devenir une catastrophe nationale.

L'élection a démontré l'importance que la carte d'identification nationale aurait pu avoir. Elle constitue une nécessité et une fierté pour les citoyens. Mais un bon nombre de corrections restent à faire pour qu'elle devienne un instrument correct et efficace dans la gestion normale du pays.

Voici quelques faiblesses importantes que nous relevons dans l'organisation même des élections:

- Des centres qui manquent de l'espace pour le grand nombre de BV. Nous avons observé 40 à 50 bureaux de vote dans des espaces qui n'en mériteraient pas plus qu'une dizaine. Aucun service d'accueil pour faciliter les électeurs à trouver leur bureau. L'information et la communication ne circulent pas, malgré la bonne volonté des agents des BV, mais ils manquaient de l'expérience ; le travail se fait lentement ; les procédures sont laborieuses. Après 4 jours de congé pour préparer l'accueil des électeurs, c'est le matin du scrutin qu'on prépare les espaces.

- Tout semblait être préparé seulement dans la tête de certains responsables, mais en réalité rien n'était fait au niveau des BV; seul le matériel de vote se trouvait sous la garde de la Minustah.
- Les listes électorales étaient source de la plus grande confusion. Il y manquait des noms, la logique derrière les listes manquait de clarté. Ceci était la cause de recherches effrénées dans des espaces trop petites pour circuler où une simple panique aurait pu causer des dégâts imprévisibles. Heureusement qu'il y avait le bon sens d'un peuple qui veut le changement et qui veut être traité avec considération dans son propre pays.
- En plusieurs endroits la sécurité promise faisait défaut. La Minustah, bien présente mais ignorant la langue des gens et la mentalité, ne comprenait pas l'engouement du peuple pour participer au scrutin. Dans le Centre de St Gérard on tire en l'air, dans le centre Dumarsais Estimé (Belair) on donne de gaz lacrymogène. Des gens sont indisposés. La PNH s'est révélée plus efficace, parce que mieux imbue de la mentalité haïtienne et sa façon de réagir.
- Le personnel électoral faisait de son mieux, nous le félicitons, mais il manquait l'expérience. Aucun accueil n'était prévu pour les vieillards, les femmes enceintes et les handicapés.
- Le manque d'organisation a causé d'injuries à St Louis du Nord, Aquin, Gonaïves ; de découragement et jets de pierres (à Baie Moustique, Port de Paix). Des gardes électoraux se servaient de gaz lacrymogène Aux Cayes, à Grand Bassin, Terrier Rouge et La Plante – Port de Paix. Nous regrettons les victimes mortelles de la journée : selon nos informations, deux (2) personnes dans la capitale, deux (2) personnes à Gros Morne (section Moulin) dans les mêmes circonstances d'embouteillage devant les centres. Deux (2) personnes sont mortes accidentellement à Jacmel.

En quelques lieux, les élections n'ont pas pu se faire, ou bien elles se sont réalisées dans des conditions déficientes.

- Les listes des candidats à la députation s'étaient interchangées à Gressier et Grand Goave.
- A Grande Saline (centre de Poteneau), 2 candidats (Mochrena et Fusion) tombent en désaccord avec les partisans de l'Artibonite en Action qui occupent le BV ; des bulletins sont détruits. Il n'y a pas eu d'élection dans ce centre.
- Dans la section Martineau (La Chapelle), les candidats à la députation de l'Artibonite en Action et Fusion se sont bagarrés. Il n'y a pas eu d'élections dans ce centre.
- A Aquin (centre de Morisseau) on a déchiré le registre électoral dans quelques bureaux durant la nuit précédant le scrutin ; mais le scrutin s'est déroulé normalement. Les gens n'ont pas voté dans un bureau de la quatrième section Flaman, à cause de la liste électorale qui ne correspondait pas. Dans la section Bourdon de Chambellan on a détruit un BV.
- A Chansolme, les gens de la deuxième section étaient informés qu'ils voteraient dans le bourg ; le jour avant le scrutin ils sont informés qu'ils doivent se rendre dans la première section qui est plus éloignée ; ceci les décourage. Des faits de ce genre se sont produits également dans d'autres lieux comme à la capitale. Ceci montre clairement comment plusieurs informations importantes ne passaient pas.
- Rien n'a été dit sur la question des analphabètes. Aux Cayes, dans le Centre Philippe Guerrier les membres des BV et mandataires les assistaient. Dans le Nord Est, des mandataires les portent à voter pour leurs candidats. A Port-au-Prince d'autres électeurs les ont assistés.
- Dans le département du Nord, la Minustah a recueilli des urnes de plusieurs BV même avant de faire le comptage et de dresser les procès verbaux.

Notre peuple a un grand sens de participation ; il veut être pris au sérieux après tant d'année où on lui refusait sa place. En dépit des faiblesses du processus, le peuple a manifesté clairement sa

volonté de changement. Est-ce que des points de blocage ne se trouvent pas au niveau de la classe politique elle-même ?

- On nous a informés que deux (2) candidats à la députation (l'Artibonite en Action et Fusion) se sont venus aux mains à Liancourt (première section de Verrettes). A Grande Saline (section Poteneau) 3 autres candidats à la députation (l'Artibonite en Action, Mohcrena et Fusion) ont détruit des bulletins de vote. La même chose s'est produite à Martineau (section de la Chapelle) par des partisans de l'Artibonite en Action et Fusion.
- Des partisans de MIRN et Alliance se sont venus aux mains dans la ville de Bassin Bleu et dans la première section.
- A Bombardopolis, des partisans de MIRN, Alliance, Espoir et Union ont investi les BV dans la soirée et ont détruit le matériel ; ainsi il n'y a pas de résultats pour la ville et pour la 2^{ème} et la 3^{ème} section ; au cours de la journée un partisan de l'OPL avait tenté de voter plusieurs fois. Dans la première section, les électeurs et la Minustah ont sauvé les bulletins.
- A Bourdon (section de Chambellan), les partisans de Fusion ont détruit un bureau de vote.
- Dans le Plateau Central, les partisans de plusieurs partis ont voulu exercer des pressions sur les électeurs.

Voici ce que nous proposons:

L'organisation électorale doit être sans faille et correcte. C'est la responsabilité de l'Etat, parce que une élection est un acte souverain des citoyens dans un pays, pour choisir ses dirigeants dans la dignité et le respect. L'organisation électorale doit être bien faite ; c'est une expression du respect de la dignité humaine.

Une bonne organisation du pays ne s'improvise pas. Elle constitue une exigence du respect de la dignité des citoyens. C'est pourquoi, en vue du deuxième tour nous demandons :

- **Il faut une bonne évaluation du système des centres de vote avec tant de bureaux de vote. Il faut étudier leur localisation. L'espace doit être convenable, de sorte qu'on puisse se sentir en sécurité physique parce qu'il y a l'espace nécessaire.**
- **Si les listes électorales sont importantes, elles doivent être correctes. Il faut une bonne information sur la façon dont elles ont été composées.**
- **Il faut une bonne information sur la localisation des centres et bureaux de vote ; il faut un accès facile et convenable. Tout ce travail doit se faire depuis avant le jour des élections.**
- **Le CEP doit prendre des mesures contre les candidats qui sont impliqués directement dans des actes de violence, selon les prescrits du décret électoral.**

Dans une démocratie, les élections constituent le seul moyen acceptable pour prendre pouvoir dans l'Etat. Les élections sont une façon pour permettre aux citoyens, dans la paix et le respect mutuel, de se choisir l'équipe qu'ils souhaitent à la tête du pays pour l'organiser et le diriger. Dans ces élections, les partis politiques ont la grande responsabilité devant l'histoire et devant le peuple haïtien pour accepter les résultats du scrutin, sauf cas de motifs et irrégularités majeures qui demanderaient d'autres considérations. Le jour du scrutin, tous ont pu constater comment des citoyens de différentes tendances politiques se sont unis pour sa réussite. C'est un grand message que le peuple envoie à tous et à tous les secteurs.

Pour le Comité Directeur National.

(Le texte en créole est original)